



Blois – Halle aux grains – 10 octobre 2025 – **Seul le prononcé fait foi**

DISCOURS INAUGURAL DES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DE PHILIPPE GOUET, PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LOIR-ET-CHER

Monsieur le Préfet,
Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Président de Région Centre Val-de-Loire, **cher François**
Monsieur le Président d'Agglopolys, **cher Christophe**
Monsieur le Maire de Blois, **cher Marc**
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Recteur d'Académie,
Monsieur le Président du Conseil scientifique, **cher Jean-Noël Jeanneney**
Monsieur le Directeur des Rendez-vous de l'Histoire, **cher Francis**
Mesdames et messieurs en vos titres, grades et qualités, **chers amis**,

La France ? -point d'interrogation-, tout réside dans cette interrogation pour un sujet infini ! Si on parle du pays, de la nation, de la patrie, il faudrait passer par le drapeau, l'hymne, la frontière, l'identité, la langue, l'histoire et la géographie... Comment définir la France et surtout peut-on la définir ?

“La France ne peut être la France sans la grandeur.” Ces mots de Charles de Gaulle ne sont pas une simple formule : ils sont la base de notre réflexion sur notre identité, notre manière d'être au monde. La grandeur, ce n'est pas seulement celle des châteaux ou des victoires militaires. C'est celle d'un peuple, de ses idées, de sa culture, de sa capacité à inventer et à protéger.

Être français, c'est finalement devoir porter cette idée de grandeur comme une mission : dans nos gestes, nos créations, nos débats, dans notre aptitude à conjuguer rigueur et imagination, tradition et modernité. C'est cette idée qui fait de notre pays ce qu'il est et qui continue de le faire rayonner dans le monde.

Si l'on demandait à un étranger de parler de la France, il commencerait par évoquer son patrimoine et il en parlerait probablement mieux que nous, tant son regard extérieur mesure la chance que nous avons.

Nulle autre nation n'a autant cultivé l'art de bâtir la beauté, de la conserver, puis la faire visiter. Ici, en Loir-et-Cher, nous en savons quelque chose : Chambord, avec sa démesure royale, fer de lance de mille châteaux ou site historique, escalier à double révolution qui donne le vertige aux architectes depuis cinq siècles. Ou à Blois, bien sûr, théâtre de l'Histoire et des passions. Chaque aile du château scénarise une époque, un style, un pouvoir. Ces pierres nous parlent de grandeur, de patience et de génie.

La France se lit aussi dans ses couleurs et ses formes : Le brun, avec Versailles, orchestrait ses fresques en cohérence avec l'architecture de Le Vau et les jardins de Le Nôtre, tandis que, plus tard, les impressionnistes comme Monet ou Renoir poursuivaient ce dialogue entre lumière, espace et paysage. Peinture, architecture et jardins s'entrelacent pour célébrer le génie français et cette capacité unique à incarner la beauté.

Et puis, comme souvent en France, le patrimoine se déguste autant qu'il se regarde. La gastronomie nous enseigne à partager, à savourer, à célébrer l'inventivité et le quotidien. Ici, comme partout ailleurs, chaque plat, chaque fromage, chaque vin raconte une histoire de France, que ce soit celle d'un terroir, d'une région... ou de deux sœurs Tatin, inventives qui ont su transformer un accident en chef-d'œuvre culinaire.

Le patrimoine français, ça n'est pas seulement des murs ou des plats délicieux : c'est aussi une organisation sociale.

Un Code civil, promulgué sous Napoléon qui n'est pas un simple texte mais une véritable architecture de vie commune. Et au cœur de cette organisation, vous comprendrez que j'évoque le département comme un exemple de réussite : conçus pour rapprocher l'État de ses concitoyens, il connaît ses habitants, son territoire, ses besoins. Chaque département est une partie de France, comme une petite "recette" à part entière, où se mêlent efficacité, solidarité et proximité, avec ce qu'il faut de souplesse pour s'adapter aux réalités locales. Un équilibre subtil et unique que la France peut regarder avec fierté.

Ainsi va notre pays : Le patrimoine, la gastronomie et l'administration ne sont pas de simples ornements. Ils sont la preuve vivante que la France sait allier grandeur et proximité, rigueur et malice, sérieux et légèreté.

Alphonse Karr, non sans une certaine ironie, écrivait : « **En France, on parle quelquefois d'agriculture, mais on n'y pense jamais.** » Et pourtant, comment comprendre la culture française sans revenir à ses racines, au sens propre comme au figuré ?

Cet héritage agricole a façonné bien plus que nos paysages : il a structuré notre rapport au monde, notre manière de commercer, de partager ou tout simplement de communiquer. En France, vivre ensemble, c'est aussi échanger, argumenter, confronter les idées, les convictions.

La culture n'est pas un luxe réservé à quelques-uns : elle est un bien commun, un ferment national. Elle irrigue nos bibliothèques, nos théâtres, nos écoles. Elle se glisse dans chaque conversation, dans chaque débat.

Alors que dire de la politique en France ? Nul pays n'a autant exploré les systèmes du pouvoir. Royaume, Empire, République... La France a tout connu, tout essayé.

Elle a vacillé, elle est tombée, elle s'est relevée, elle a appris de ses erreurs, elle a souffert de ses malheurs. C'est peut-être pour cela que cette citation d'Honoré de Balzac résonne aujourd'hui avec une acuité troublante : « **La France est un pays qui adore changer de gouvernement à condition que ce soit toujours le même.** » Balzac, que l'on connaît pour son regard aiguisé sur la société, a trouvé son inspiration sans doute lors de ses années de formation, ici en Loir-et-Cher au collège des Oratoriens, maintenant lycée de Vendôme.

Certains se sont posé la question, parfois avec gravité, parfois avec ironie : La France est-elle encore fidèle aux promesses de son baptême ?

Cette sacrée République, qui dit oui, qui dit non. Fille aînée de l'Église ou de la Convention ? Ce couplet bien connu résume assez bien ce paradoxe de notre histoire commune. La vérité est sans doute que la France est un peu les deux à la fois, héritière d'un sacre et d'une révolution.

Notre culture est ainsi faite : enracinée et mobile, fidèle et critique. Elle s'honore de son passé sans jamais cesser d'interroger l'avenir. Et pour cela, elle s'appuie toujours sur un trésor commun : le français. Car il n'est pas de culture sans langage, pas d'idée sans syntaxe, pas d'éloquence sans poésie. La France a toujours entretenu avec sa langue une relation singulière : à la fois filiale et vigilante, amoureuse et jalouse. Chez nous, un mot mal choisi peut déclencher une controverse sans fin ; un trait d'esprit peut renverser un gouvernement.

« **La France, c'est le français quand il est bien écrit.** » disait Napoléon Bonaparte. Et c'est vrai que tout commence par là. Par cette langue. Raffinée, précise, parfois redoutablement complexe, mais toujours puissamment évocatrice. Notre langue n'est pas qu'un moyen de communication, elle est une architecture de la pensée, un outil de rigueur intellectuelle, une forme de résistance au simplisme diront certains. Elle est le premier laboratoire du génie français.

Mais ce génie ne s'est pas arrêté aux mots. Il a franchi les frontières de la page pour investir les laboratoires, les ateliers, les hôpitaux. Pasteur, d'un coup de microscope, a mis la science au service de la vie. La médecine a vibré au rythme de nos idées. La France -point d'interrogation-, la liste des inventions tricolore pourrait à elle seule répondre à la question : Le stéthoscope, le braille, le parachute, la bicyclette, le TGV, le cinéma, la carte à puce, la haute couture, le parapluie et même la musique baroque....

Car le génie français se trouve également dans les partitions. Lully donnait à Versailles la majesté de ses ballets, quand Boulez, trois siècles plus tard, faisait voler les notes pour inventer de nouvelles sonorités. Ravel, lui, a composé l'œuvre orchestrale la plus jouée au monde avec le Boléro.

Et puis il y eut cette lumière étrange, émanant du fond d'un laboratoire, manipulée avec une rigueur quasi mystique par une femme d'exception : Marie Curie. Deux fois prix Nobel, elle a ouvert les portes d'un monde invisible, celui de la radioactivité. Un monde fascinant, redoutable aussi. Un monde que la France a su comprendre, dompter et encadrer.

De cette découverte, nous avons su tirer des bienfaits immenses : l'électricité, qui éclaire nos villes et alimente nos foyers ; la radiologie, qui soigne et qui sauve ; et, plus tard, la dissuasion nucléaire, qui protège. Trois visages d'une même science, trois traductions d'un génie français capable de transformer l'invisible en force tangible.

La dissuasion nucléaire, une force terrifiante mais rassurante qui est devenue le symbole d'un équilibre fragile et solide à la fois. Grâce à elle, la France est et reste une puissance qui compte, libre de sa voix, souveraine dans ses choix. Cette arme est le prolongement stratégique du génie scientifique Français. Ce n'est pas un caprice impérial, mais bien la traduction moderne de notre indépendance nationale.

Cette indépendance se nourrit aussi d'un courage humain, d'une fidélité sans condition à l'image de la Légion étrangère. Ces Hommes venus du monde entier, prêts à verser leur sang pour un pays d'adoption qui devient leur patrie autour d'un serment : *Honneur et Fidélité*. Deux mots simples, mais qui résument un attachement absolu, capable de mener jusqu'à l'ultime sacrifice. La France ne se contente pas de protéger ses enfants : elle peut susciter l'amour et le don de ceux qu'elle adopte avec générosité pour peu que cette relation exigeante soit réciproque.

Ainsi, de la langue à l'atome, de l'alexandrin au Rafale, du courage des soldats à l'audace des chercheurs, le génie français dessine une ligne de crête : celle d'un pays qui pense, qui invente, qui protège. Un pays qui conjugue la plume et l'épée, et qui n'a jamais cessé d'étonner le monde.

Alors, qu'est-ce que la France ? On ne peut pas la résumer par une liste de qualificatifs plus ou moins reluisants. La France, elle se ressent, elle se vit, elle s'invente à chaque instant. C'est le frisson des pierres anciennes qui racontent notre histoire, la chaleur d'un repas partagé, la saillie d'un mot juste qui bouleverse un débat, la lumière d'une découverte qui sauve des vies, le sacrifice de ceux qui s'offrent à elle.

C'est un pays qui doit pouvoir conjuguer rigueur et imagination, sérieux et fantaisie, droit et devoir, audace et patience. Un souffle qui traverse le temps, qui élève les âmes et qui questionne les consciences.

La France doit être à la fois fière pour être généreuse et crainte pour être respectée.

La France garde cette espérance, ce souffle qui traverse les siècles et continue d'inspirer le monde. C'est **la frontière de la liberté** pour Clémenceau, **l'éblouissement pour le monde** selon Gambetta, **la fille de sa propre liberté** pour Michelet, celle qui **excelle et parfois trébuche dans le commun** pour Renan, celle qui sait, comme le disait Montesquieu, **faire des choses frivoles sérieusement et gaiement les choses sérieuses**, et enfin celle dont **les mots ont plus d'empire que les idées**, comme le remarquait George Sand.

La France, toujours vivante, toujours surprenante, continue de nous inviter à rêver, à agir et à croire en la puissance de son esprit. Qu'elle demeure fidèle à elle-même : généreuse, audacieuse, libre et fière.

Et souvenons-nous, plus que jamais : la France n'est pas seulement un pays... Elle est aussi une promesse.

Je vous remercie.